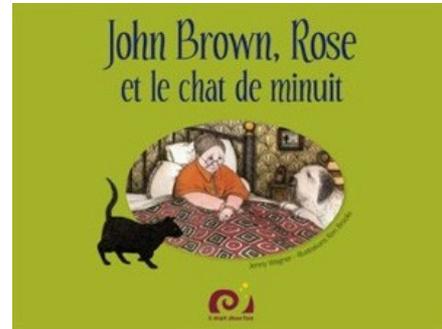


## EXPLORER LES ALBUMS À L'ÉCOLE MATERNELLE

### John Brown, Rose et le chat de minuit

Jenny WAGNER et Ron BROOKS  
Il était deux fois, 2008

Entrer par les pratiques de lecture : entrer dans le récit  
avec des récits déjà élaborés – Niveau 4  
(MEN, Liste C1)



### Présentation de l'œuvre littéraire

*John Brown, Rose et le chat minuit* appartient à la catégorie des albums qui racontent une histoire longue sous forme de récit. Un narrateur extérieur omniscient donne accès aux émotions des deux personnages principaux, offrant au lecteur toutes les clés pour comprendre plus que les personnages eux-même !

#### Une narration classique

L'album présente un enchaînement de péripéties de manière chronologique. Rose vit tranquillement avec John Brown, son chien qui veille sur elle, mais un jour un chat vient perturber l'équilibre du foyer. Rose voudrait l'adopter mais le chien refuse. Un rapport de force s'engage alors entre la vieille dame et son chien jusqu'à ce qu'il cède et accepte. Les illustrations prennent leur part dans la narration : les petites, au contour flou, évoquent une action récurrente tandis que les grands dessins sur double-page mettent l'accent sur un moment clé de l'histoire en dilatant la temporalité. Enfin, les gros plans permettent au lecteur d'accéder aux émotions des personnages.

#### Une histoire de rapports de force

- Le duo Rose-John Brown vit paisiblement selon le principe de fidélité. Mais la narration nous donne accès à la jalousie du chien qui veut garder l'exclusivité de sa relation. Il finira par infléchir sa position pour sauver sa maîtresse.
- La relation entre Rose et le chat évoque l'introduction d'une nouveauté dans la monotonie du quotidien. C'est tellement important pour elle, que l'idée de ne pas y parvenir laisse entrevoir la possibilité de se laisser mourir.
- Le relation entre John Brown et le chat de minuit qui paraît impossible.

### Quel lecteur est convoqué ?

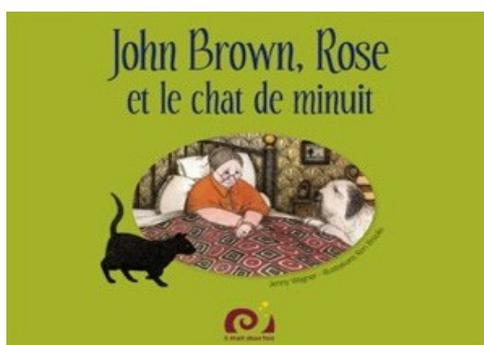
#### Un lecteur créatif

- capable de suivre une histoire de manière intégrale,
- doué d'initiatives, capable d'inférer les relations entre les personnages,
- capable de prendre position vis à vis des réactions des personnages.

### Les enjeux pédagogiques

Choisir de lire cet ouvrage à des élèves de maternelle, c'est leur offrir la possibilité

- d'être confronté à une narration longue,
- de se questionner sur ce qui anime les personnages, notamment le chien (Pourquoi ne veut-il pas que Rose adopte le chat ?)



## Le mot du libraire

Le destin d'un album, sa présence en librairie et en bibliothèque, sont parfois soumis à des aléas indépendants de sa qualité et de la trace qu'il a pu laisser dans l'esprit de ses lecteurs. C'est le cas de *John Brown, Rose et le chat de minuit*, une merveille pour la première fois traduite en 1985 aux éditions des Deux Coqs d'Or puis rééditée en 2008 aux bien nommées éditions *Il était deux fois*. Deux maisons d'éditions qui montrent bien la fragilité d'un métier soumis aux difficultés d'un marché dont l'équilibre précaire est encore plus remis en question depuis les dernières années de crise financière et les bouleversements des pratiques de consommation culturelle (internet). La première fondée dans les années 60 et à l'origine de belles découvertes (Scarry) n'est aujourd'hui plus que l'ombre d'elle-même depuis qu'elle a été rachetée par Hachette en 1991. La seconde créée au Mans par Adélaïde Wegaert il y a quelques années a connu une vie très brève sur une idée pourtant très belle et courageuse : la réédition d'albums plus commercialisés dont les éditeurs initiaux avaient renoncé aux droits. Le fonds a été racheté par les éditions de *L'âne Bâté* qui continue de les commercialiser et de les réimprimer.

Des albums réédités par *Il était deux fois*, *John Brown* est mon préféré. D'abord pour le bel équilibre entre le texte délicat de Jenny Wagner et le dessin de Ron Brooks, mais aussi parce qu'il aborde des thèmes extrêmement complexes sinon difficiles avec une douceur jamais niaiseuse. En ce sens, *John Brown* fait partie de ces albums capables de toucher aussi bien un public de maternelle que d'adultes car chacun sera capable de relier la détresse de Rose avec un épisode de son histoire personnelle ou familiale.

Pendant que le texte de Jenny Wagner brode sur le motif du deuil, le dessin de traits hachés mis en scène à la façon de daguerréotypes poursuit très intelligemment l'histoire en relevant sans lourdeur tout le sous-texte psychanalytique. Il faut voir comment Ron Brooks donne à lire au travers des portraits qui décoorent l'intérieur de Rose, toute l'histoire d'un couple (un homme qui vieillit, des voyages, les traces prénantes des habitudes d'un mari défunt). Il raconte en vertu d'un transfert plein d'audace (le chien est devenu le mari et sa place dans l'image n'est jamais innocente), le parcours d'une femme qui a choisi d'aimer à nouveau et d'accepter sereinement sa fin de vie.

### Question

**“Vous arrive-t-il d'utiliser un album afin d'aborder un sujet délicat en classe ?”**